

# l'épreuve par trois

## 1) Transférer des modèles de formation.

En amont de l'action, nous évoquions l'expérience de l'AFL dans un mode de formation qu'elle a institué, les classes-lecture ou stages-lecture, qui associent des stagiaires (enseignants, animateurs, élus, intervenants sociaux, bibliothécaires et formateurs) et leur public dans une action de formation commune. Le travail conduit avec le public sert en effet d'appui à une analyse des logiques habituelles d'intervention des formateurs. Appuyés sur les expériences de classes-lecture, l'occasion semblait nous être donnée ici d'inscrire cette semaine lecture dans un plan d'ensemble, permettant de développer une articulation entre les journées préalables de formation et la semaine lecture.

Pour sceller un accord de principe au démarrage des journées de formation, les éléments suivants ont été communiqués pour engager une logique de recherche-action.

1. Travailler avec un groupement d'acteurs engagés dans la transformation des systèmes de formation en général (l'école, les collèges, les bibliothèques, les lieux de formation d'adultes, les entreprises,...). C'est aussi comprendre que l'association se préoccupe de forger avec les acteurs des prototypes de formation ou des modalités d'intervention qu'ils s'approprient et feront évoluer eux-mêmes ; c'est construire ensemble ces prototypes davantage que d'essayer de répéter à l'identique des actions de formation inventées ailleurs et par d'autres.

2. S'appuyer sur les recherches pédagogiques sur la lecture et l'écriture et disposer d'un appareil théorique et pratique. L'AFL, dans le cadre d'une convention avec l'INRP, dirige actuellement une recherche pédagogique avec des enseignants du cycle II (enfants de 5 à 8 ans scolarisés dans le cycle des apprentissages fondamentaux, en train d'apprendre à lire et à écrire) ; la proposition faite à ce groupe de formateurs d'adultes a consisté à partager, cette hypothèse de travail (on apprend à lire en lisant). Le pari consistait donc à se "connecter" directement à la recherche en partageant ses hypothèses, ses démarches, ses outils... Le point fort consistait à développer une vision claire de ce qui, sur ces bases d'intervention concernant un apprentissage linguistique, apparaissait commun et/ou différent aux deux lieux.

3. Se doter d'une démarche pour mettre en œuvre des politiques de lecture qui promeuvent des actions simultanées et globales se distinguant des politiques culturelles du livre ou des actions de remédiation. L'élaboration d'une grille pour définir la place et le rôle d'un stage lecture dans la politique de lecture d'un centre de formation reste un enjeu.

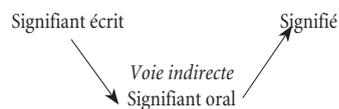
## 2) Introduire des logiques de recherche et d'analyse de pratiques :

Prenant appui sur les logiques de recherche-action expérimentées depuis

une quinzaine d'années avec des enseignants, nous nous donnions comme objectif de faire entrer les formateurs dans une position d'auto-didaxie qui fasse, de chacun, un professionnel qui pense son terrain comme un lieu de recherche permanente et qui recourt à l'équipe pour construire collectivement des savoirs nouveaux sur la formation. Cette dimension s'applique à un objet : la lecture et l'écriture pensées comme un instrument social et culturel d'émancipation. Lorsque formateurs et stagiaires prennent leur rapport à l'écrit comme objet d'étude, qu'est-ce que ça transforme au cadre commun de travail, aux rôles impartis de part et d'autre ?

Comment, en prise sur la recherche en lecture par la voie directe, pouvions-nous valider, en présence des adultes en formation, nos propositions largement et positivement acceptées et discutées par les formateurs ? Comment allions-nous en si peu de temps faire entrer les stagiaires dans une voie que nous appelons directe et qui risquait de leur sembler si loin des représentations dominantes de la lecture qu'ils pourraient craindre qu'elle les détourne de l'objet ?

*Voie grapho-phonologique,  
voie indirecte :*



*Voie orthographique, voie  
directe :*



## 3) Aider à l'élaboration de concepts nouveaux en formation d'adultes relayée, par la suite, par d'autres instances :

L'AFL en tant qu'organisme étroitement lié à la recherche pédagogique est préoccupée par le peu de reconnaissance des acteurs de terrains qui s'emparent des instruments de recherche. Aussi son objectif ici était et reste de valider l'implication des formateurs dans ce processus de construction de savoirs professionnels. C'est la question des statuts des chercheurs, des universitaires, des acteurs de terrain et des stagiaires qui est en jeu.

Par quelles structures, quels moyens et quels outils un groupe de formateurs choisit-il de devenir un groupe de travail donnant des garanties de scientificité à ses résultats et se donnant les moyens de vérifier ses hypothèses de travail ?

La conviction qu'un autre horizon pédagogique est à construire en

matière d'apprentissage linguistique continu pour les adultes en situation d'analphabétisme ou d'illettrisme, la conviction que " lire, c'est faire du sens " et que la prise en compte de la réalité sociale et culturelle des individus est capitale pour cela, la conviction de faire de l'hétérogénéité du public une chance à exploiter pour l'apprentissage... D'emblée, le groupe a manifesté sa volonté d'observer d'autres pratiques, de les comparer à l'expérience des méthodes ou des manuels (Madani, certains outils des APP,...) et à divers projets (participation à un concours d'écriture, textes produits à partir de propos du groupe,...) voire à les faire entrer dans un nouvel ensemble de pratiques, appuyé sur une théorie de l'apprentissage et de l'enseignement de la lecture.

La semaine lecture a repris et heureusement incarné ce qui avait été jusqu'alors apports théoriques, le groupe de formateurs semble avoir affiné son unité dans le passage à l'action en présence du public (co-animation des groupes, préparation d'exercices, aide à la production de textes).

